

## 10 janvier DIGNE



Les manifestants, hier place de Gaulle, réunis à l'appel du Collectif Palestine avant de défilier en ville en cortège puis de se rendre devant la préfecture

**Événement.** Une centaine de manifestants, hier place de Gaulle à l'appel du Collectif Palestine, pour soutenir le peuple palestinien de la Bande de Gaza.

# Solidarité pour des Gazaouites bien seuls au monde

■ Le Collectif Palestine « l'urgence de la paix et du droit » appelait à une manifestation de soutien à la population de la bande de Gaza hier samedi place de Gaulle. Le Collectif Palestine « l'urgence de la Paix et du Droit » est composé de : AFPS 04 ACAT, ADECR, CCFD, CGT, CFDT, Collectif de la décennie pour la promotion d'une culture de la non-violence et de la paix, Confédération paysanne 04, EduFip, Femmes Solidaires, Forum Civique Européen, France-Cuba, FSU, INDECOSA, LDH, MAN, PCF, Radio Zinzine, Sud-Education, Terre des Hommes

France, les Verts ; Mouvement de la Paix ; NPA 04, POI.

### Finir le boulot

Il est clair qu'aujourd'hui, les Gazaouites sont seuls au monde, victimes d'un assez large consensus pour laisser Israël « finir le boulot » contre les islamistes du Hamas. Quinze jours avant de quitter la Maison-Blanche avec la réputation d'avoir été le plus mauvais président des Etats-Unis de mémoire humaine, George Bush a donné lundi son blanc-seing à la poursuite de l'opération israélienne à Gaza. Dans le même temps, Nicolas Sar-

kozy effectuait une gesticulation diplomatique dont il a le secret et dont l'impact risque d'être plus fort sur les journaux de 20 heures en France que sur le déroulement du conflit.

Symbole de cette urgence à ne pas se presser, le Conseil de sécurité de l'ONU ce « machin » à New York qui est censé garantir la paix dans le monde, qui s'est réuni lundi pour décider de se revoir... mercredi.

Même agitation stérile dans cet autre grand cénacle de la sagesse internationale : la Ligue arabe. Surtout ne pas se presser, le rythme de la diplomatie n'est

pas celui des F-16.

La logique était que les 1,5 million de Gazaouites se rendraient compte que voter Hamas leur rendait la vie difficile, et ils se révolteraient contre leurs nouveaux maîtres qui, de surcroît, avaient évincé le Fatah par les armes.

Ce scénario ne s'est pas produit, l'endurance des Gazaouites est légendaire et ils ont subi en silence...

R.P

▲ Il est clair qu'aujourd'hui, les Gazaouites sont seuls au monde, victimes d'un assez large consensus pour laisser Israël « finir le boulot » contre les islamistes du Hamas.